

Luttons !

Les licenciements dans le privé, la précarité, l'accroissement des inégalités sociales : la crise économique est lourde de conséquences. Alors quand la situation sociale est aggravée encore par le gouvernement via les suppressions de postes dans l'éducation, la fermeture de services dans les hôpitaux, la privatisation rampante de l'université, la révolte monte.

Depuis plusieurs semaines dans le secteur public comme dans le secteur privé, les luttes et les grèves pour les salaires et l'emploi ne cessent de se multiplier. Et le 29 janvier, la journée de grève générale a été un énorme succès. Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu 2 500 000 personnes dans les rues. On peut s'étonner qu'après un tel succès, les grandes centrales syndicales fixent 50 jours plus tard la prochaine journée de mobilisation, c'est à dire le 19 mars. Pourtant, vu la situation, c'est le moment pour mettre la pression sur le gouvernement et les patrons.

Cette crise montre l'incapacité des capitalistes à gérer l'économie sans créer des ravages. Et ce sont les travailleurs qui les supportent : licenciement, gel des salaires, aggravation des conditions de travail, etc. Arrêtons de payer les pots cassés, débarrassons-nous une bonne fois pour toutes des patrons et des politiciens ! Le capitalisme n'a pas marché, changeons de système. Mettons autre chose en place, un système où chacun trouve sa place, avec un partage des richesses, permettant à tous d'avoir un boulot et un salaire correct ; car c'est nous qui produisons les richesses et permettons à la société de fonctionner.

